

furieuse que l'on a attachée par le cou, et qui ne veut pas suivre.

Arrivé au lieu où tous étaient réunis, Fr. Félix, maintenant toujours sa corde sur les épaules du malheureux, lui crie : « Au nom de Jésus-Christ et de sa Mère Marie, la Vierge immaculée, je te commande de dire qui tu es, et pourquoi tu es venu dans cette bergerie. »

— Les traits de l'autre se contractent d'une façon hideuse, il écume de rage ; il rugit comme une bête féroce ; et finalement il déclare être un démon de l'enfer. — « Je suis venu ici, ajouta-t-il, pour faire aux troupeaux tout le mal possible. Mais je suis venu surtout pour déguster peu à peu les bergers de la prière, pour les rendre progressivement vicieux, afin de pouvoir un jour les entraîner en enfer. » — « Au nom de Jésus-Christ en qui repose toute ma confiance, reprit d'un ton sévère Fr. Félix, je te commande, démon maudit, de retourner dans l'abîme d'où tu es sorti. Et je te défends de nuire en quoi que ce soit aux hommes ou aux choses. »

On vit alors se renouveler ce que l'Évangile rapporte des démons chassés par le Sauveur au territoire des Geraséniens. Avant de quitter les corps des deux malheureux possédés, ils demandèrent à passer dans les corps des porcs qui pacageaient aux environs. Le Sauveur le leur ayant permis, ils envahirent ces animaux et les précipitèrent dans le lac, où le troupeau tout entier fut noyé en un instant.

Au milieu de rugissements effrayants, le démon qu'exorcisait Fr. Félix demandait à commettre quelque dégât avant de rentrer dans l'abîme. — « Non, lui disait Fr. Félix, lui maintenant toujours sa corde sur les épaules, tu ne nuiras à rien et tu partiras. » — Après avoir proposé successivement divers dégâts auxquels le Serviteur de Dieu s'opposait toujours. — « Du moins, reprit l'esprit mauvais, permets-moi de faire ma proie de ce petit veau qui n'est amené que d'hier dans la bergerie et qui est encore attaché près de la porte. » — Fr. Félix allait encore lui interdire ce dommage, mais les gens de la bergerie et le propriétaire lui-même, épouvantés, plus qu'on ne peut le dire, de tout ce qu'ils venaient de voir et d'entendre, conjurèrent le Serviteur de Dieu d'accorder au démon ce qu'il demandait. — « Fr. Félix, s'écriaient-ils, permettez-lui ce dégât, pourvu qu'il s'en aille au plus vite et ne reparaisse plus ! » — « Eh bien ! dit Fr. Félix, je te le permets ; fais ta proie de ce petit animal ; mais disparais à jamais de ces lieux et rentre dans l'abîme. »

A l'instant s'évanouit la forme humaine d'Agostino ; on vit comme